

1635_039.jpg

Histoire de nostre Temps.

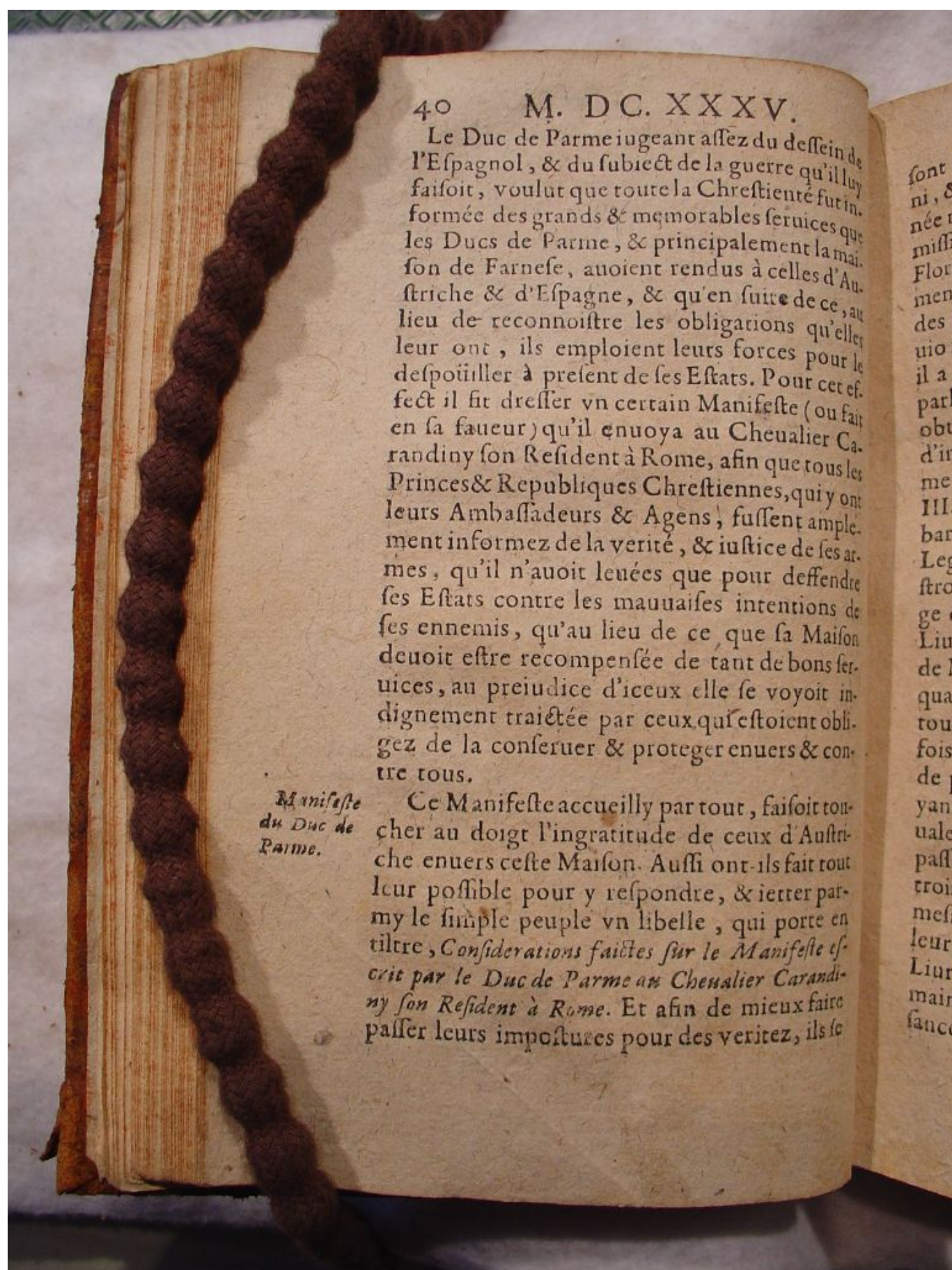
39

rent & pillerent quelques villages sur nos fron-
 tieres, d'où ils emmenerent quelque bestail, *Cruantez des Croates.*
 apres y auoir exercé des cruantez inouïes, ius-
 ques à arracher les ongles à des paysans auant
 que de les faire mourir. Le reste de cette saison
 se passa en petites guerres entre nos François &
 les Espagnols, où se signalerent le sieur de
 Rambures, & le Marquis de Moncavrel,
 dont le premier fit brusler quelques moulins
 qui seruoient de pretexte aux paisans pour
 porter du bled aux ennemis, & fit prendre par
 le sieur du Pont de l'Estoile le Chasteau de
 Bonnières en Artois, que les Espagnols aban-
 donnerent: ce qui fut fait à la veüe du Regi-
 ment de Cavalerie Walonne de la Grange, qui
 estant au village de Bourbers à vne lieüe de là,
 n'eust le courage de venir au secours des siens.
 Le second, sçauoir le Marquis de Moncavrel,
 fit assieger dans vne Eglise la Compagnie du
 Gouverneur de S. Omer de 60. Maistres, par
 Saincte Marie Capitaine au Regiment de Bel-
 fons, où ils furent pris & emmenez à Ardres.

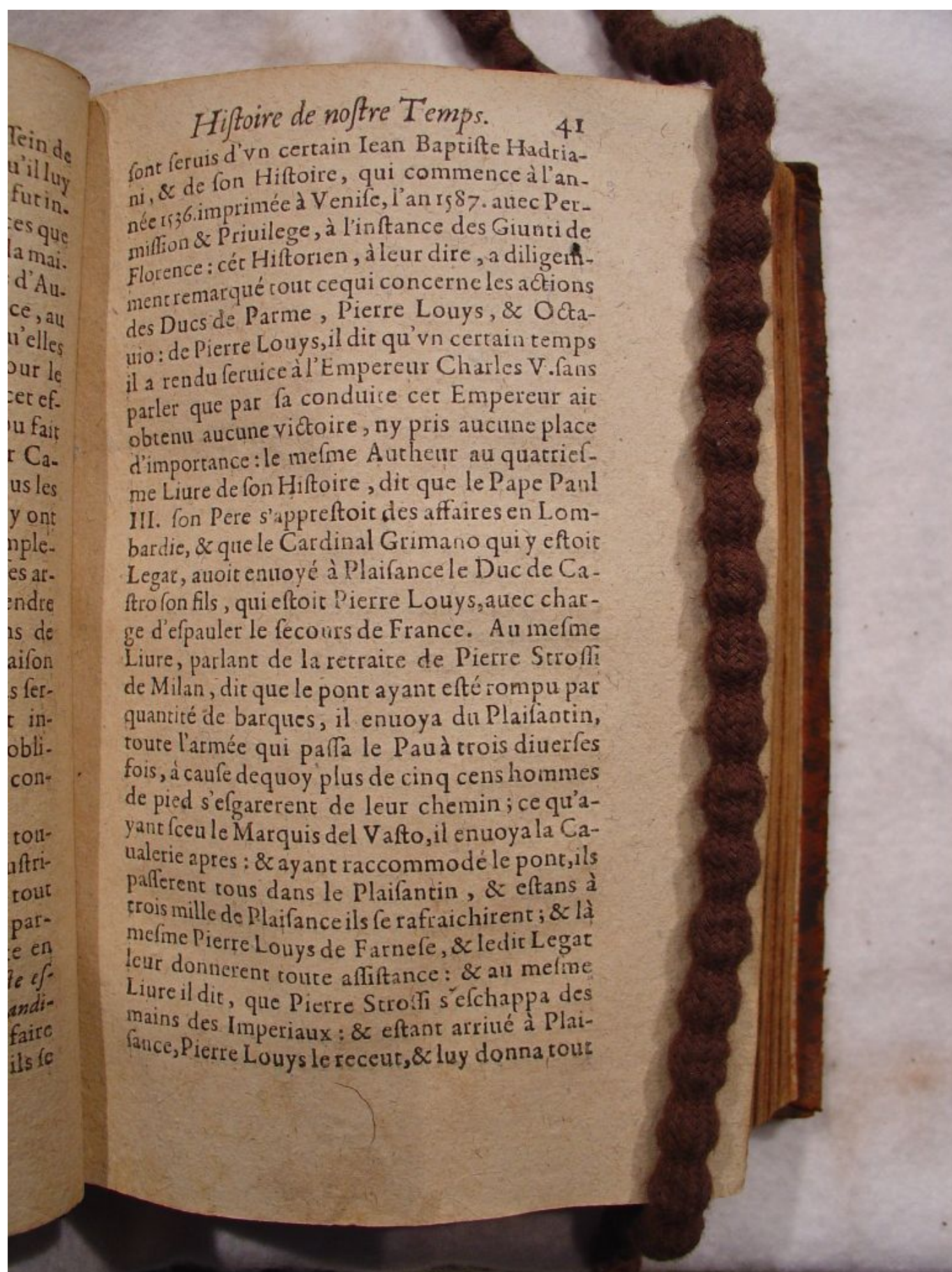
La quatriesme armée du Roy fut pour l'Ita- *Exploits de l'armée du Roy en Ita- lie.*
 lie, sous la charge du Duc de Crequy, qui ioin-
 te avec celle du Duc de Sauoye, s'opposa aux
 desseins des Espagnols, d'opprimer la liberté
 des Princes d'Italie: avec eux se mit aussi le
 Duc de Parme le plus interessé en cette guerre,
 auquel les Espagnols vouloient enleuer les
 meilleures places de son Estat, en haine &
 vengeance de ce que ce Prince auoit pris la pro-
 tection du Roy, pour estre aydé & secouru de
 ses armes.

C iij

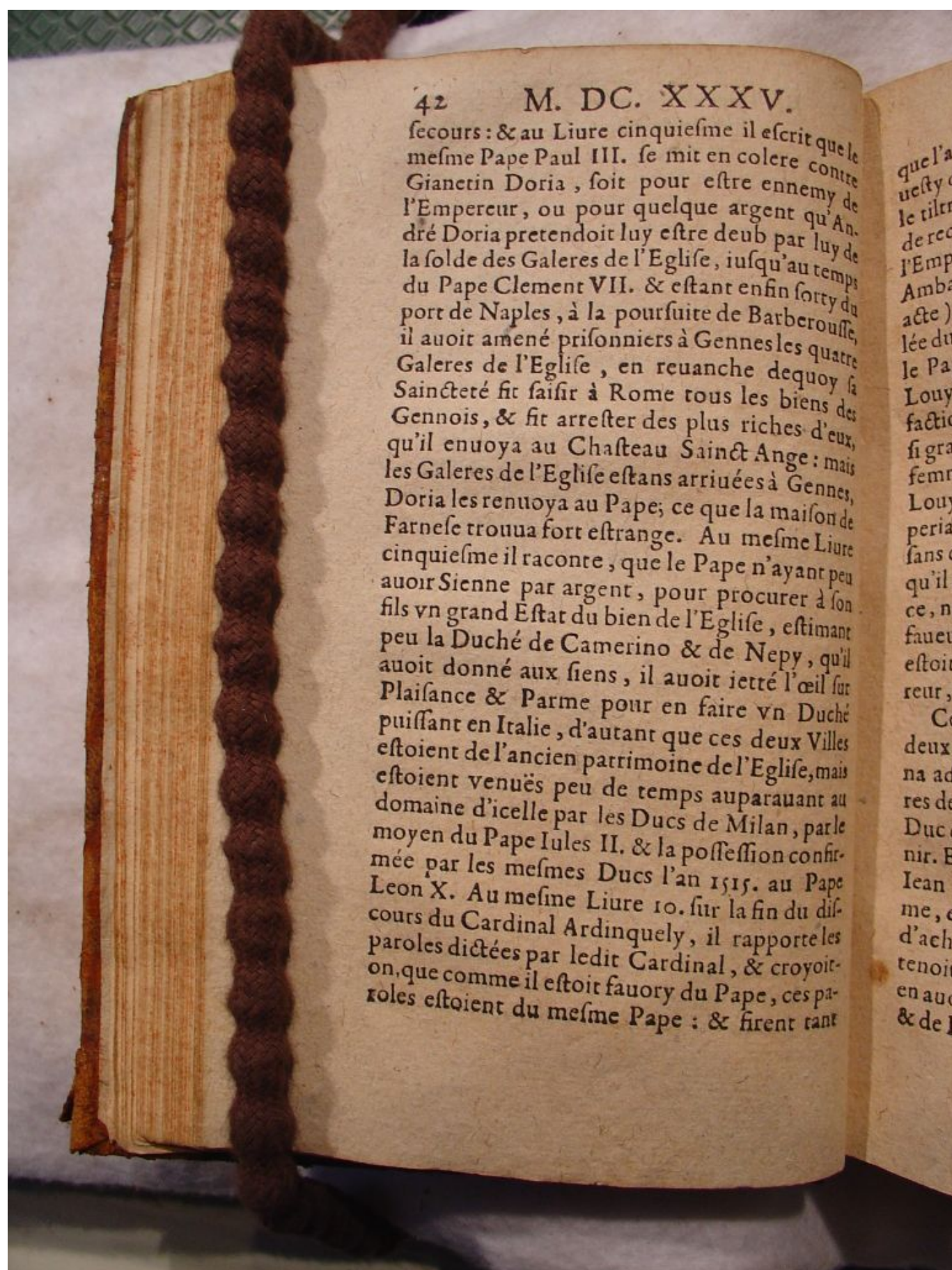
1635_040.jpg



1635_041.jpg



1635_042.jpg



1635_043.jpg

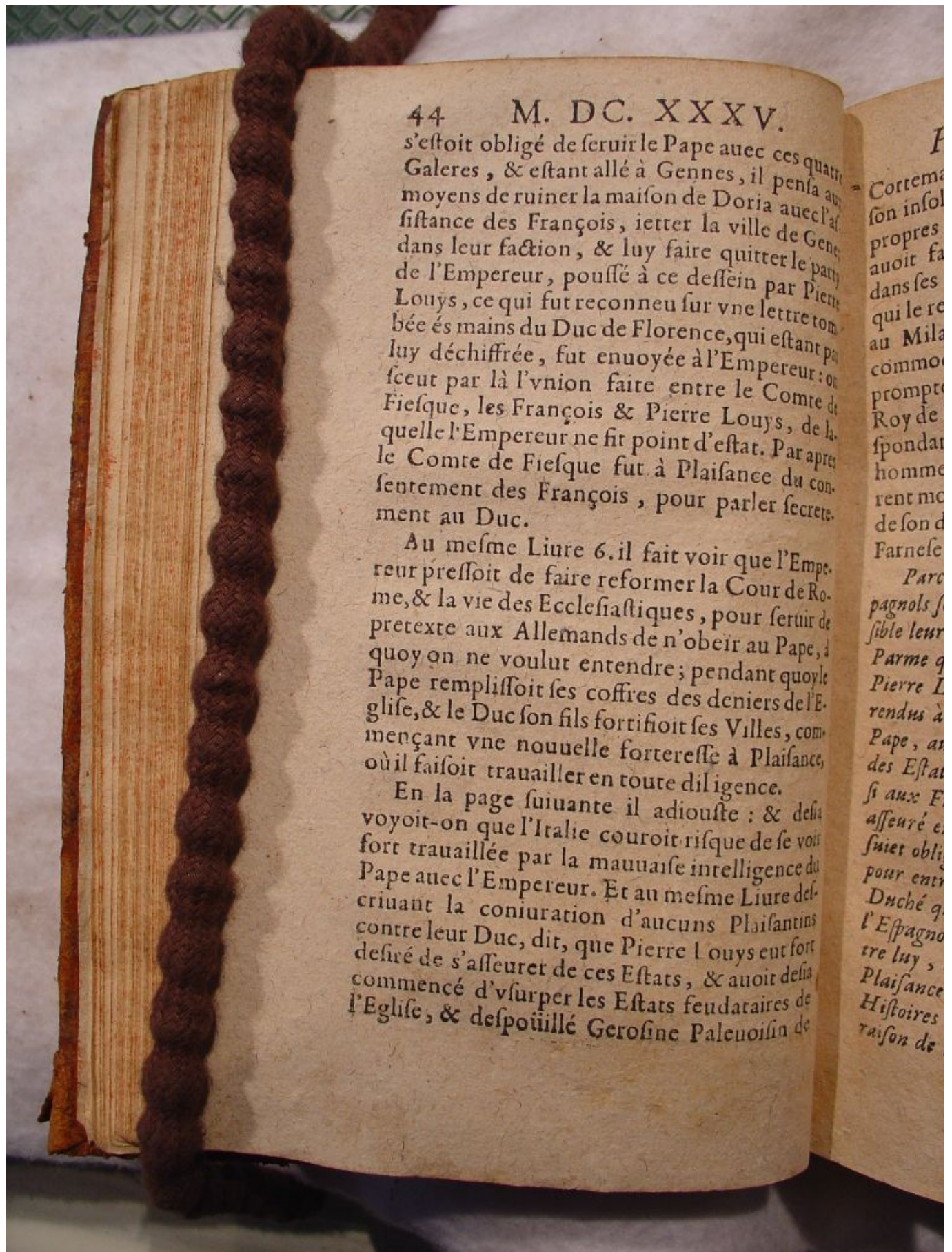
Histoire de nostre Temps.

43

quel'affaire fut resoluë, & Pierre Louys fut in-
 uelsty de l'Estat de Parme & de Plaisance, avec
 le tiltre de Duc, à la charge de huit mille escus
 de reconnoissance par an : cela ne pleût point à
 l'Empereur : (& à ce sujet Iean de Vega son
 Ambassadeur ne voulut interuenir à aucun
 acte) ny à Madame sa fille, se voyant despoüil-
 lée du Duché & tiltre de Camerino; & puis que
 le Pape vouloit prendre vn tel party, Pierre
 Louys ne l'estimant pas amy de l'Empereur, la
 faction contraire eut mieux desiré qu'un Estat
 si grand eust esté donné au Duc Octauio & à sa
 femme, parce que toutes les actions de Pierre
 Louys auoient esté tousiours suspectes. Les Im-
 periaux voyans que le Pape suiuoit ce party
 sans consentement de l'Empereur, & scachant
 qu'il auoit fauorisé les affaires du Roy de Fran-
 ce, neantmoins il continuoit à rechercher sa
 faueur, d'autant que la discorde des Siennes
 estoit cause qu'il s'entretenoit avec l'Empe-
 reur, pour faire Octauio Duc de Sienne.

Ce nouveau Duc ayant eu l'investiture des
 deux Villes de Parme & de Plaisance, il en don-
 na aduis à tous les Princes d'Italie, & eut enco-
 res desiré l'investiture de l'Empereur, comme
 Duc de Milan, mais pour lors il ne pût l'obte-
 nir. Et au Liure 6. il raconte la coniuration de
 Iean Louys de Fiesque, & dit qu'il alla à Ro-
 me, estant demeuré d'accord avec les Farneses
 d'achepter les quatre Galeres que Pierre Louys
 tenoit au port de Ciuitra - Vechia, croyant
 en auoir besoin, puis qu'il estoit Duc de Parme
 & de Plaisance. Iean Louys Comte de Fiesque

1635_044.jpg



1635_045.jpg

Histoire de nostre Temps.

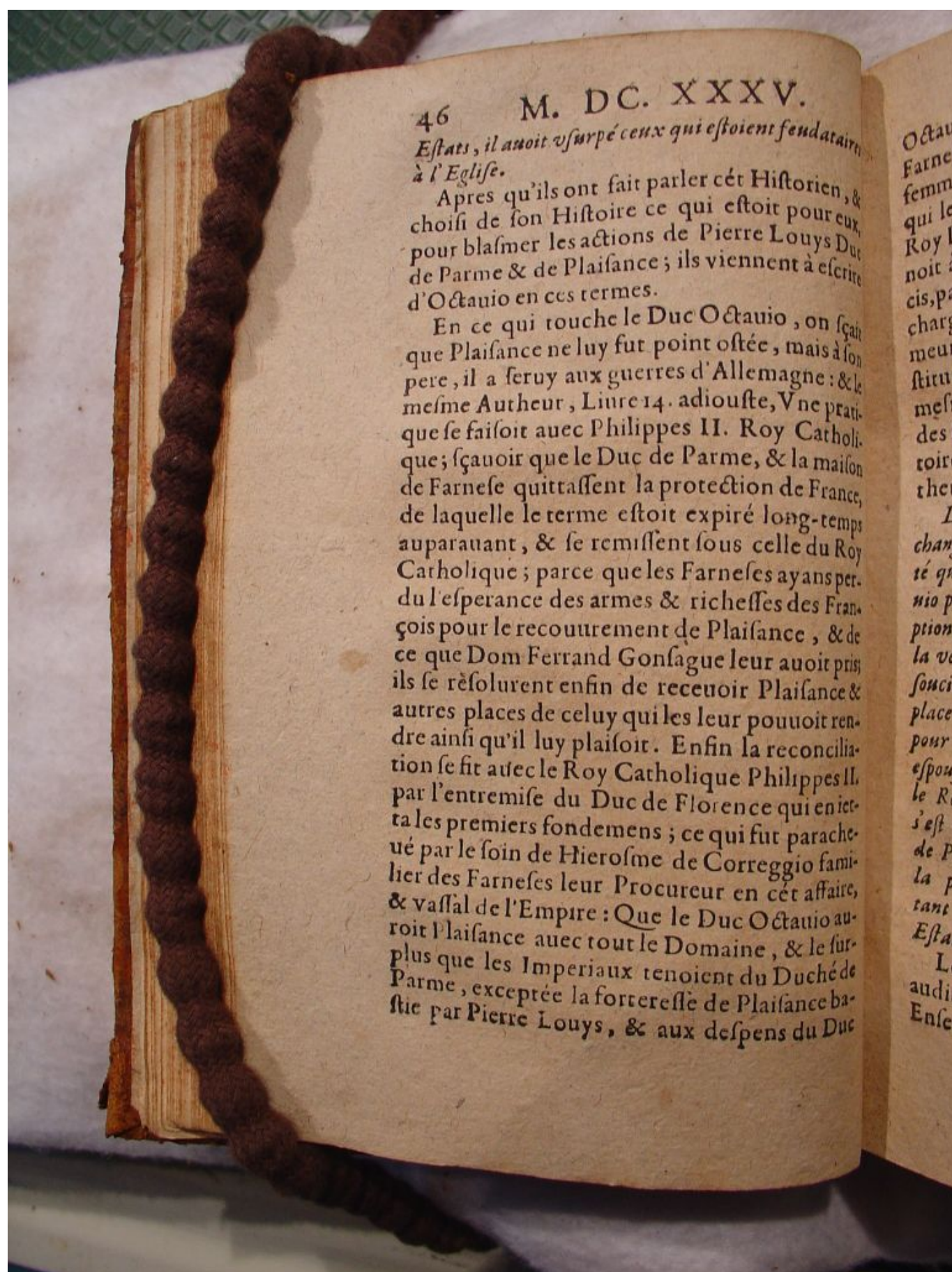
45

Cortemayor, & de quelques autres Chasteaux, son insolence le rendit odieux à tous, & à ses propres sujets: on doutoit que Pierre Louys auoit fauorisé & donné entrée aux François dans ses Estats, quand l'occasion se fut offerte, qui le recherchoient de son appuy pour entrer au Milannez, ne pouuant trouuer lieu plus commode à leur dessein, ny d'assistance plus prompte que celle d'un Duc: & pour ce sujet le Roy de France entretenoit vne estroite correspondance avec luy. Mais quelques Gentilshommes Plaisantins qui le haïssoient, trouuerent moyen d'entrer en sa forteresse, & à l'issüe de son disner ils tuèrent ledit Duc Pierre Louys Farnese le 10. Septembre 1547.

Parce que dessus il est aisé à iuger que les Espagnols se sont voulu seruir de cét Historien, possible leur partisan, pour faire voir que le Duc de Parme qui regne à present, a suiu l'exemple de Pierre Louys, aux desseruices qu'il dit auoir esté rendus à l'Empereur Charles V. pour fauoriser le Pape, auquel il estoit obligé, pour l'auoir inuerty des Estats de Parme & de Plaisance; comme aussi aux François, qui l'auoient par leur assistance assésuré en la possession desdits Estats, estant pour ce suiet obligé de leur donner libre passage & secours pour entrer au Milannez, & ayder à recouurer ce Duché qui leur appartient: ce que l'Empereur ny l'Espagnol ne deuoient blasmer, ny se vanger contre luy, en gagnant la plusspart de la Noblesse de Plaisance pour le tuer, comme ils firent, toutes les Histoires d'Italie l'ont ainsi assésuré; estant hors de raison de luy reprocher, qu'en s'assésurant de ses

Replique.

1635_046.jpg



46 M. DC. XXXV.

Estats, il auoit usurpé ceux qui estoient feudataires à l'Eglise.

Après qu'ils ont fait parler cét Historien, & choisi de son Histoire ce qui estoit pour eux, pour blâmer les actions de Pierre Louys Duc de Parme & de Plaisance; ils viennent à escrire d'Octauio en ces termes.

En ce qui touche le Duc Octauio, on sçait que Plaisance ne luy fut point ostée, mais à son pere, il a seruy aux guerres d'Allemagne: & le mesme Autheur, Livre 14. adiousté, Vne pratique se faisoit avec Philippes II. Roy Catholique; sçauoir que le Duc de Parme, & la maison de Farnese quittaient la protection de France, de laquelle le terme estoit expiré long-temps auparauant, & se remissent sous celle du Roy Catholique; parce que les Farneses ayans perdu l'esperance des armes & richesses des François pour le recouurement de Plaisance, & de ce que Dom Ferrand Gonsague leur auoit pris, ils se résolurent enfin de receuoir Plaisance & autres places de celuy qui les leur pouuoit rendre ainsi qu'il luy plaisoit. Enfin la reconciliation se fit avec le Roy Catholique Philippes II. par l'entremise du Duc de Florence qui enietta les premiers fondemens; ce qui fut paracheué par le soin de Hierosme de Correggio familier des Farneses leur Procureur en cét affaire, & vassal de l'Empire: Que le Duc Octauio auoit Plaisance avec tout le Domaine, & le surplus que les Imperiaux tenoient du Duché de Parme, exceptée la forteresse de Plaisance bastie par Pierre Louys, & aux despens du Duc

Octau
Farnes
femme
qui le
Roy P
noit à
cis, pa
charg
meur
stitue
mes
des
toire
theu
L
chang
té qu
nio pe
pion
la ve
soncie
place
pour
espou
le Ro
s'est
de P
la p
tant
Estat
Le
audit
Ense

1635_047.jpg

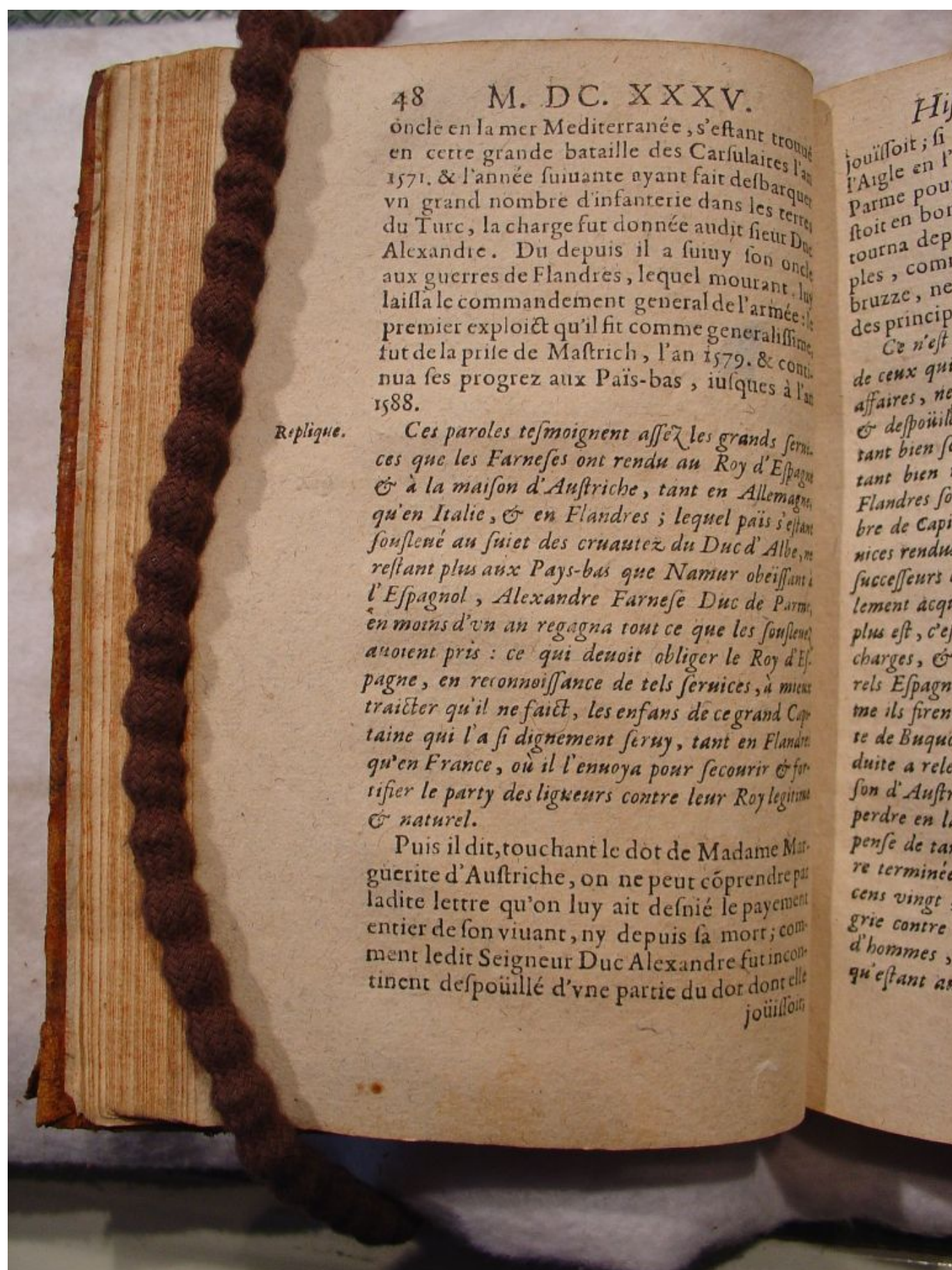
Histoire de nostre Temps. 47

Octauio : & que l'on rendroit au Cardinal de Farnese, & à Madame Marguerite d'Autriche, femme dudit Duc les biens, bourgs & villages qui leur appartenoient dans la Jurisdiction du Roy Philippes, & encores tout ce qui appartenoit à la mesme Dame de la maison de Medicis, par la mort du Duc Alexandre son mary, à la charge qu'Alexandre fils vnique d'Octauio, demurerait à la Cour du Roy Philippes. La restitution du Chasteau de Plaisance faite par le mesme Roy au Duc Octauio, en consideration des seruices du Duc Alexandre, est chose si notoire, qu'il n'est pas necessaire de citer les Auteurs qui en ont escrit.

L'humeur Espagnole & d'Autriche, qui ne Replique.
change iamais est telle, qu'il ne fait aucun Traité qu'il n'y profite, celui qui se fit au Duc Octauio pour la restitution de Plaisance, avec l'exception du Chasteau ou de la Citadelle en fait voir la verité; car cette piece luy demeurant il ne s'en soucioit pas du reste, d'autant qu'il s'en seruoit de place d'armes : & s'il l'a rendu audit Duc, ce fut pour obliger Alexandre Farnese d'estre Espagnol, espouser ses interets, & de faire la guerre sous le Roy Philippes contre qui il voudroit, comme il s'est veu, & c'est ainsi qu'ils ont traité les Ducs de Parme, depuis qu'ils les obligerent à quitter la protection de France, qui auoit consommé tant d'argent & d'hommes pour deffendre leurs Estats.

Le mesme Historien poursuit ainsi. Venons audit Alexandre, il a porté les armes sous les Enseignes du sieur Dom Iean d'Autriche son

1635_048.jpg



48 M. DC. XXXV.

oncle en la mer Mediterranée, s'estant trouué en cette grande bataille des Carfulaires l'an 1571. & l'année suivante ayant fait desbarquer vn grand nombre d'infanterie dans les terres du Turc, la charge fut donnée audit sieur Duc Alexandre. Du depuis il a suivy son oncle aux guerres de Flandres, lequel mourant, luy laissa le commandement general de l'armée: le premier exploict qu'il fit comme generalissime, fut de la prise de Mastrich, l'an 1579. & continua ses progresz aux Pais-bas, iusques à l'an 1588.

Replique.

Ces paroles tesmoignent assez les grands seruices que les Farneses ont rendu au Roy d'Espagne & à la maison d'Autriche, tant en Allemagne, qu'en Italie, & en Flandres; lequel país s'estant soustené au suiet des cruautéz du Duc d'Albe, ne restant plus aux Pays-bas que Namur obeissant à l'Espagnol, Alexandre Farnese Duc de Parme, en moins d'un an regagna tout ce que les soustenus auoient pris: ce qui deuoit obliger le Roy d'Espagne, en reconnaissance de tels seruices, à mieux traicter qu'il ne faict, les enfans de ce grand Capitaine qui l'a si dignement seruy, tant en Flandres qu'en France, où il l'ennoya pour secourir & fortifier le party des ligueurs contre leur Roy legitime & naturel.

Puis il dit, touchant le dot de Madame Marguerite d'Autriche, on ne peut cōprendre par ladite lettre qu'on luy ait desnié le payement entier de son viuant, ny depuis sa mort; comment ledit Seigneur Duc Alexandre fut incontinent despoüillé d'une partie du dot dont elle jouïssoit

Hij
jouïssoit; si
l'Aigle en l'
Parme pour
stoit en bon
tourna de p
ples, com
bruzze, ne
des princip
Ce n'est
de ceux qui
affaires, ne
& despoüill
tant bien se
tant bien
Flandres so
bre de Capit
nices rendus
successeurs
lement acqu
plus est, c'es
charges, &
rels Espagn
me ils firent
te de Buquo
duite a rele
son d'Austr
perdre en la
pensé de tan
re terminée
cens vingt
grie contre
d'hommes
qu'estant au

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan